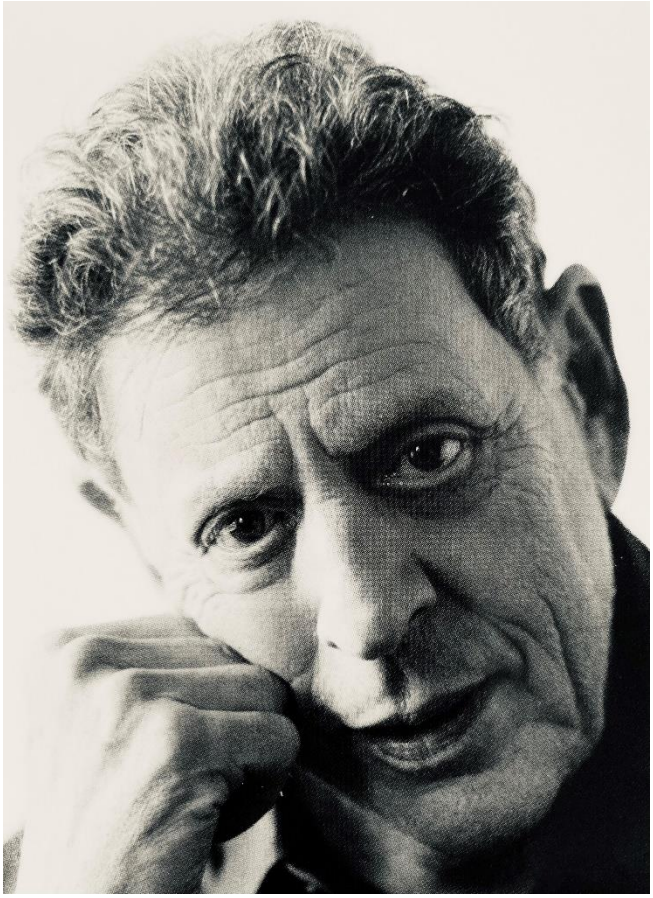
LE QUATUOR Á CORDES SE MET EN QUATRE

POUR NOUS FAIRE AIMER LA MUSIQUE

Jean Marie ANDRE

XII. Philip Glass… Le 5° Quatuor

Les premiers quatuors qui, avant d'être à cordes furent vocaux, apparaitront au XV^{éme} siècle avec Guillaume de Machaut et le chant polyphonique. La connotation érotique des voix de la soprano et de la contralto émurent voire inquiétèrent le clergé de l'époque qui s'empressa de les remplacer par des voix de castrat ou des voix d'enfant. Haydn âgé de huit ans y participa pour ensuite devenir le créateur du Quatuor à Cordes avec ses deux violons, son alto et son violoncelle. Il en composa trente- huit. Depuis et jusqu'à nos jours, tous les grands compositeurs ont composé pour le Quatuor à cordes qui fut et restera « le fruit d'un long et laborieux effort. » Á commencer par Mozart et à terminer avec…Philip Glass



Philip Glass nait à Baltimore le 31 janvier 1937. Son père, d'origine lituanienne, tenait un magasin de réparation de postes de radio et de disques. Philip Glass devint ainsi, très tôt, un collectionneur d'invendus ! Il se passionna donc très jeune pour la musique de Bartok, Hindemith, Schoenberg, Chostakovitch, les quatuors de Beethoven et tous les autres !

Plus tard en 1960-61 il passa par la Julliard School de New York et devint un pianiste brillant mais c'est la composition qui le passionnait ; à un point tel qu'il vint à Paris, de 1963 à 1965, suivre l'enseignement de la « grande » Nadia Boulanger qui attirait les musiciens les plus brillants du monde entier. Elle l'entraina vers le *Clavier bien tempéré* de Jean Sébastien Bach et les Concertos pour

piano et violon de Mozart et Beethoven. Mais à Paris, Philip Glass s'intéressait, en réalité, à tout : le sérialisme de Webern, la musique de Pierre Boulez, de Darius Milhaud et d'Erick Satie, le théâtre de Jean Louis Barrault, la littérature et le théâtre de Samuel Becket, le cinéma de Jean Luc Godard et de François Truffaut et le théâtre de Jean Cocteau avec *Les Enfants Terribles* pour deux pianos. Œuvre fantastique dont l'enregistrement récent par les Sœurs Labèque est un éblouissement sonore avec en prime le magnifique portrait de Philip Glass par Brigitte Lacombe. (1)

Puis vinrent les huit Symphonies, les *Concertos pour piano et orchestre* et pour *violon et orchestre.* Il composa six opéras dont le légendaire *Einstein on the Beach* mis en scène par Bob Wilson en 1976. A tout cela s'ajouta une liste impressionnante de musiques de films.

Le minimalisme a marqué la musique américaine dès le début des années 1950 avec une série de règles implicites fondées sur une grande économie de moyens : répétitions de motifs mélodiques et rythmiques simples, soumis à des à des transformations progressives, presque imperceptibles, dans un langage harmonique classique, celui de la tonalité . Le minimalisme est aussi synonyme de musique répétitive. Elle aussi diatonique. Christophe Hardy dans *Les mots de de la musique* (1) nous en donne une définition claire pour les profanes ! Glass n'utilise que les notes d'une tonalité donnée ave une particularité : le demi-ton diatonique se trouve toujours entre deux notes portant un nom différent : mi-fa , la-si bémol par exemple, le demi-ton chromatique se trouvant lui entre deux notes portant le même nom : fa bémol-fa, la-la dièse. Philip Glass fit partie des trois pionniers de cette musique avec Steve Reich et Terry Riley.

Pour Philip Glass, le Quatuor à Cordes fut un objet de beaucoup de réflexion, de sa part car il y voyait la nécessité de longues périodes d'introspection vis-à-vis de lui-même et de sa création. Il ajoutait que « ce qui est curieux c'est que les quatuors à cordes ont toujours eu un effet sur les compositeurs. Je ne sais vraiment pas pourquoi sauf qu'il est presque impossible d'ignorer le phénomène. Les compositeurs du passé l'ont ressenti et il en va de même pour moi… certes un tel impératif historique peut paraitre gênant » car « presque si l'on décidait que l'on allait écrire un quatuor à cordes et que l'on prenait un grand souffle en avançant lentement pour essayer de composer la pièce la plus sérieuse et la plus importante qui soit. Mais depuis Beethoven, ce procédé a ultimement poussé les compositeurs à créer et à réussir à maitriser des quatuors d'une véritable simplicité d'emploi. » Philip Glass ajoute qu'au moment de s'assoir pour la huitième fois pour composer un de ses quatuors – le Quatuor à cordes N°5- il a découvert que le fait d'envisager la pièce dans une optique moins sérieuse s'est avéré le moyen le plus sérieux d'y arriver. « Je croyais que je ne ressentais plus ce besoin de composer un quatuor « sérieux » et que

je pouvais traiter plus simplement de la notion de musicalité, qui est, d'un certain point de vue , le sujet le plus sérieux qui soit. »

L'atmosphère « lumineuse » de ce cinquième quatuor repose sur la répétition inlassable de motifs contrastés sans cesse renouvelés au travers de brèves ruptures. Le tout dans une opposition entre mouvements rapides et rythmiques et passages lents de sons de cordes en ruptures dynamiques ,fortes et douces , Glass rapprochant avec subtilité les éléments en opposition.

Le second mouvement est une barcarolle. Le troisième mouvement *scherzando* mouvementé dans lequel les éléments glissent les uns sur les autres et se joignent aux longues mélodies tournoyantes d'un autre mouvement au ralenti.

« Un passage plus rapide nous amène au quatrième mouvement dans une cascade de gammes puis au cinquième mouvement où les éléments sonores de l'ouverture sont repris un à un et atteignent avec une véritable légèreté le point culminant de l'œuvre. »

Mais l'ensemble des quatuors de Philip Glass est passionnant et leurs enregistrements par le Kronos Quartet restent un sommet de ces interprétations

Courte Bibliographie et Discographie :

1.Christophe Hardy . Les mots de la musique . Ed Bel.2007in

2.Le Kronos Quartet. String quartet N°5, N°4, N°2. Naxos. Attention …Chef d'œuvre !

Michel Chemin. *Le quatuor à cordes. (détail)* ©jeanmarieandre.com…